

des chants “ guerriers ” étaient entonnés et accompagnaient ces agapes pour marquer notre détermination à laver l’affront de 1870 :

« Les gars d’vousème (Oisème),
Sont pas si fous
Que d’s’en aller
Sans boire un coup... »

« J’irons dans les batailles
Et j’verrons l’sang couler,
J’prendrons un bouchon d’paille,
Et j’tâcherons d’l’arrêter,
A boire, à boire, à boire,
V’là les gars d’Eure et Louère »
Etc... etc...

C’était un temps de folle innocence, l’ignoble boucherie de la première guerre mondiale n’allait pas tarder à calmer ces ardeurs guerrières...

Michel Brice



Le garde champêtre ramène les conscrits
du Conseil de révision (Caricature d’A. Hoyau)